



Le Grand Parisien



L'Y. FRED DU GIT

Stationnement Les Parisiens penchent en faveur de la taxe SUV

➔ Page III

JUVISY-SUR-ORGE | Dans le cadre de travaux de reconstruction, dont les délais s'allongent, le service sera transféré vers Longjumeau. Pour compenser, une offre de soins non programmés est prévue.

L'hôpital fermera ses urgences cet été pour plus de deux ans

Nolwenn Cosson

FIN 2023, la nouvelle a été un choc pour les habitants et les professionnels de santé. La direction du Groupe hospitalier nord Essonne (GHNE) annonçait la fermeture, pour cause de grands travaux, des urgences de l'hôpital de Juvisy-sur-Orge à partir de juillet prochain. Aujourd'hui, l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France veut rassurer : oui, le projet de transformation du site a pris du retard, et cela implique une réorganisation. Mais non, il ne disparaîtra pas.

En juin, le nouvel hôpital dit de Saclay (473 lits), au cœur du quartier de Corbeville à Orsay, accueillera ses premiers patients. Une ouverture qui entraîne d'importantes modifications sur le secteur. L'actuel hôpital d'Orsay fermera définitivement ses portes. À Longjumeau, un pôle de santé comprenant des soins d'urgence va être maintenu. À Juvisy enfin, le groupe Clariane (anciennement Korian) va reconstruire sur le site deux bâtiments dédiés à la gériatrie et à la rééducation. À terme, le projet prévoit l'ouverture de 183 lits d'hospitalisation complète et 43 places d'hospitalisation de jour.

La maire est « tombée de la chaise » en apprenant La livraison du premier bâtiment était annoncée pour fin 2023, puis mi-2024. Mais le groupe rencontre des difficultés « liées à l'étude d'impact environnementale et aux financements, avec la recherche de nouveaux partenaires ». « Nous regrettons ces imprévus qui sont malheureusement courants dans



des chantiers de cette dimension-là, assure le groupe. Mais notre engagement reste d'offrir des soins de qualité aux habitants. Les travaux devraient commencer entre le deuxième et le troisième trimestre 2024 et être finalisés fin 2026. »

Un retard qui impacte fortement l'organisation du GHNE. « Fin octobre, nous avons compris que ça ne passerait pas et qu'on ne pourrait pas maintenir un service d'urgence à Juvisy durant les travaux, explique Cédric Lussiez, le directeur du GHNE. La seule solution était donc de transférer ce service à Longjumeau. On sait que c'est compliqué de

désinvestir un site sur lequel on a longuement travaillé. Mais toutes les conditions seront réunies là-bas pour offrir un service optimum. »

En apprenant la nouvelle, Lamia Bensarsa Reda, la maire (DVD) de Juvisy, confie être « tombée de la chaise ». « Il n'avait jamais été évoqué jusque-là que ces retards pouvaient remettre en question le maintien des urgences sur le site. Lors du dernier comité de pilotage organisé avec la préfecture, tout le monde s'était montré très confiant. On savait que c'était un défi de maintenir ce service pendant le chantier, mais l'engagement avait été pris. »



Il n'avait jamais été évoqué jusque-là que ces retards pouvaient remettre en question le maintien des urgences

Lamia Bensarsa Reda, la maire (DVD) de Juvisy

Juvisy-sur-Orge, lundi. À terme, le projet prévoit l'ouverture de 183 lits d'hospitalisation complète et 43 places d'hospitalisation de jour.

offre de soins satisfaisante doit être maintenue. » Un appel qui a été entendu. L'ARS a confirmé en ce début d'année que le service d'urgence n'était transféré à Longjumeau que pour « le temps des travaux ».

Les pathologies aiguës seront prises en charge

En parallèle, une offre de soins d'urgence sera maintenue à Juvisy grâce à l'ouverture d'une activité de soins non programmés, 7 jours sur 7, de 9 heures à 21 heures. Ce service, sans rendez-vous, permet la prise en charge de pathologies aiguës sans détresse vitale mais nécessitant un plateau technique (matériel de suture et d'immobilisation, biologie, imagerie médicale...). L'antenne SMUR existante est par ailleurs conservée.

Alarmée, l'élue appelle le préfet, qui lui indique ne pas en savoir plus, tout comme le député (Renaissance) Robin Reda (son mari). « Il a contacté le ministère de la Santé qui lui a assuré que les 6 millions d'euros accordés pour ce projet (le maintien des urgences à Juvisy) étaient toujours d'actualité. Avant les fêtes de fin d'année, nous avons organisé une réunion avec la préfecture, le département et l'ARS pour que les choses soient pesées. Le projet de Clariane doit sortir de terre le plus rapidement possible, avec des locaux de qualité et durables pour accueillir les urgences. En attendant, une

« C'est une adaptation nécessaire aux aléas des travaux sur le site de Juvisy-sur-Orge », indique l'ARS. « Actuellement, près de la moitié des soins prodigués à Juvisy relèvent des soins non programmés, ajoute le directeur du GHNE Cédric Lussiez. Aussi bien les adultes que les enfants seront pris en charge. À Longjumeau, où un service similaire a été mis en place il y a six ans, nous enregistrons 10 000 passages annuels. La mission de service publique sera bien maintenue. »

« La première étape est franchie. Mais nous allons rester très vigilants sur la suite », conclut la maire de Juvisy.